

d'hui plus que jamais, revêt un caractère significatif et providentiel.

Tout dans l'ornementation de la nef et du sanctuaire servait de trait d'union entre le présent et le passé. C'est toute une page d'histoire ancienne et d'histoire contemporaine qui était écrite en couleurs parlantes sur ces blasons et ces oriflammes qui ornaient les murs de la vieille chapelle, et se déroulaient comme une chronique enluminée à l'œil du spectateur émerveillé et édifié.

Ce n'est pas à dire que toute autre décoration fût exclue ; mais elle était, comme elle devait être, sobre et délicate, pour ne pas voiler aux regards les beautés artistiques et sculpturales de la chapelle, et surtout pour ne pas distraire de l'auguste présence de l'Hôte divin du Tabernacle, solennellement exposé, chaque jour, sur un trône de gloire, à l'adoration des fidèles.

Quelques banderolles semées de fleurs et d'étoiles d'or, de légers festons de gaze aux couleurs tendres pour relever la monotonie de la corniche de la nef ; devant la chapelle du Sacré-Cœur, bâtie en 1723 sur l'ordre de Mgr de Saint-Vallier, de riches rideaux en velours cramoisi et vert sombre ornés de franges d'or et d'argent, et de dentelles aux arabesques dorées, les bannières des confrères des quatre sections des élèves, voilà tout le complément obligatoirement de cette toilette de fête.

Une inscription au-dessus du maître-autel, *Adveniat regnum tuum*, résumait la pensée dominante de toute cette solennité et les vœux des fidèles pour le triomphe du Christ.

Mais l'histoire de l'Eglise et de la patrie était écrite en symboles expressifs sur ces blasons qui s'élevaient sur des manteaux royaux ou des bannières élégantes. De chaque côté du maître-autel, les armoiries des deux premiers évêques de Québec, Mgr de Laval et Mgr de Saint-Vallier, tous deux vivants en 1700. De chaque côté de l'autel du Sacré-Cœur, les armes des Souverains Pontifes régnant en 1700 et en 1900, Innocent XII et Léon XIII. Sur la grande grille en face, le blason de l'Archevêque actuel de Québec, surmonté d'une couronne de vigne et d'épis, et artistement drapé d'une écharpe de gaze à pluie d'argent.

Au-dessus de la grande porte d'entrée, reposant sur le drapeau anglais, les écussons des sommités politiques des deux époques : M. de Callières, M. Jetté, et Lord Minto. Au-dessus de l'épithaphe de Montcalm, l'écusson fleurdelysé de la vieille